

Chemise de femme, armure ad hoc

Pour les chers combats et le gai choc,

Avec, si frais et que blancs et gras,

Sortant tout nus, joyeux, les deux bras,

Vêtement suprême,

De mode toujours,

C'est toi seul que j'aime

De tous ses atours.

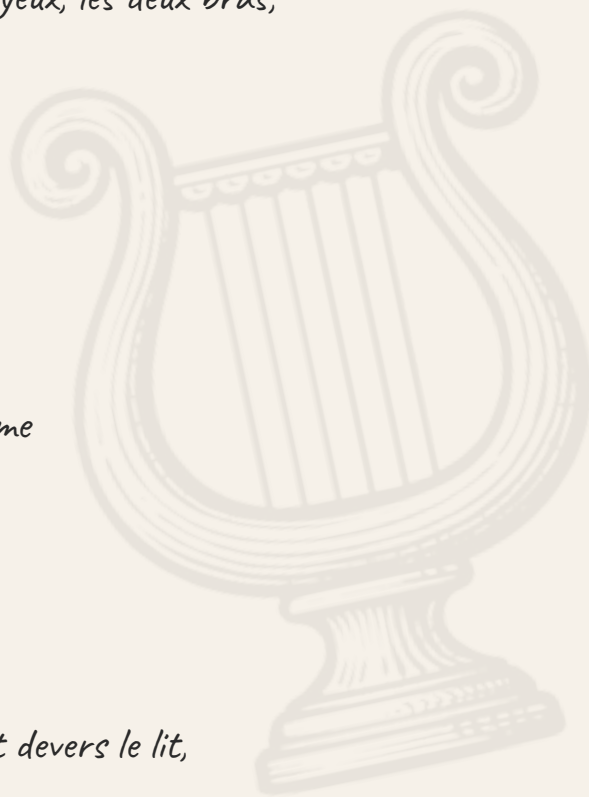
Quand Elle s'en vient devers le lit,

L'orgueil des beaux seins cambrés emplit

Et bombe le linge tout parfumé

Du seul vrai parfum, son corps pâmé.

Vêtement suprême,



De mode toujours,

C'est toi seul que j'aime

De tous ses atours.

Quand elle entre dans le lit, c'est mieux

Encor : sous ma main le précieux

Trésor de sa croupe frémit dans

Les plis de batiste redondants.

Vêtement suprême,

De mode toujours,

C'est toi seul que j'aime

De tous ses atours.

Mais lorsqu'elle a pris place à côté

De moi, l'humble serf de sa beauté,

Il est divin et mieux mon bonheur



À bousculer le linge et l'honneur !

Vêtement suprême.

De mode toujours.

C'est toi seul que j'aime

De tous ses atours.

Paul Verlaine (1844-1896)

